

## Corpus de texte de la séquence

**Paul Valéry, « Orphée », in *Album de vers anciens*, Recueilli dans *Poésies*, Paris, Gallimard, 2<sup>e</sup> édition, 1926**

### Orphée

... Je compose en esprit, sous les myrtes, Orphée  
L'Admirable !... Le feu, des cirques purs descend ;  
Il change le mont chauve en auguste trophée  
D'où s'exhale d'un dieu l'acte retentissant.

Si le dieu chante, il rompt le site tout-puissant ;  
Le soleil voit l'horreur du mouvement des pierres ;  
Une plainte inouïe appelle éblouissants  
Les hauts murs d'or harmonieux d'un sanctuaire.

Il chante, assis au bord du ciel splendide, Orphée !  
Le roc marche, et trébuche ; et chaque pierre fée  
Se sent un poids nouveau qui vers l'azur délire !

D'un Temple à demi nu le soir baigne l'essor,  
Et soi-même il s'assemble et s'ordonne dans l'or  
À l'âme immense du grand hymne sur la lyre !

© Éditions Gallimard

**Michel Deguy, « Les récits », in *Gisants*, Paris, Gallimard, 1985.**

Les récits

Elle serait sans rien et lasse au bord de Seine hélas. Ce devait être l'occasion de ma descente à mes enfers, je lui parlais d'Eurydice dans l'escalier et d'Orphée au bord de la Seine perdant Eurydice en se tournant vers elle, je me suis retourné vers toi sur cette marche de la Seine et je t'ai perdue, alors je descendrai plus sauvagement, je m'accuserai, ce serait l'Enfer où je descendrais, j'y aurais fait l'enfer quoiqu'il n'y eût rien d'autre que nous à entretenir, même toi tu en serais sortie, ce ne serait plus un enfer commun mais privé, isolant, et il n'y aurait eu que mon enfer, je t'aurais en me retournant perdue pour te perdre, sans y croire ; qu'est-ce, que fut-ce, que s'est-il passé, je ne comprends pas – serait la phrase Orphée, je ne comprends pas ce qui s'est passé, nous étions bien ensemble, j'étais sûr de sa présence en arrière, je me suis retourné elle n'était plus là, je me suis retourné tu passais dans ta petite cellule de tôle, la « voiture », je crus, j'espérai que tu regarderais vers moi, parce que j'étais parti seul en avant, tu ne pouvais pas ne pas me voir, j'attendais donc qu'au passage tu me jettes un sourire avec tes doigts, mais rien, pas un regard, tu avais disparu dans ton apparition, tu ne passais pas pour moi, négligente tu m'avais négligé, je me tournai vers toi, je te vis te peigner conduisant attentive à tes seuls cheveux.

© Éditions Gallimard

**Jean Mambrino, « Orphée innombrable », in *La Saison du monde*, Paris, José Corti, 1986.**

### **Orphée innombrable**

Parle. Ouvre cet espace sans violence. Élargis  
le cercle, la mouvance qui t'entoure de floraisons.  
Établis la distance entre les visages, fais danser  
les distances du monde, entre les maisons,  
les regards, les étoiles. Propage l'harmonie,  
arrange les rapports, distribue le silence  
qui proportionne la pensée au désir, le rêve  
à la vision. Parle au-dedans vers le dehors,  
au-dehors, vers l'intime. Possède l'immensité  
du royaume que tu te donnes. Habite l'invisible  
où tu circules à l'aise. Où tous enfin te voient.  
Dilate les limites de l'instant, la tessiture  
de la voix qui monte et descend l'échelle  
du sens, puisant son souffle aux bords de l'inouï.  
Lance, efface, emporte, allège, assure, adore. Vis.

© Éditions José Corti

**Voir aussi des extraits des œuvres suivantes.**

**Claudio Magris, *Vous comprendrez donc*, traduit de l'italien par Jean et Marie-Noëlle Pastureau, Gallimard, coll. « L'Arpenteur », 2008.**

Les premières pages du livre de « Non, je ne suis pas sortie, Monsieur le Président, comme vous le voyez je suis ici » à « Et maintenant, en effet, chez lui, chez nous, il dort tranquillement. Un peu fatigué, bien sûr, mais... »

**Frédéric Boyer, *Orphée*, Paris, P.O.L., 2009.**

*L'Incipit*, de « Un jour un homme descend aux enfers. » à « Ce livre est le projet de retrouver quelqu'un. Une femme ou l'image d'une femme. »

Les pages 112 à 115 : de « *Eurydice* venait de mourir. » à « Longtemps les pieds des autres m'ont effrayé voire dégoûté comme le dernier témoignage d'une animalité asservie avec laquelle nous devons tenir debout. »